

60 francs par mois, et une égale somme comme retraite après 25 ans de service. Leur costume si pittoresque a été dessiné par Michel-Ange, qui y a mis les couleurs pontificales, rouge et jaune, et en a brisé la teinte trop crue par des bandes d'un bleu noir ingénieusement disposées. Les Suisses conservent les anciennes traditions unies aux nouvelles formes que prennent les armées. Ainsi à la salle Clémentine, où est le corps de garde principal qui commande les appartements pontificaux, ils n'ont pour arme que l'ancienne halberde, tandis qu'à la porte de bronze du Vatican, ils portent un fusil à sabre-bayonnette appartenant au modèle Remington. Quand ils escortent le pape, ils ont la grande épée du moyen-âge ; mais quatre d'entre eux portent sur l'épaule les épées ondulées qui firent merveille sur le champ de bataille de Morat, où les Suisses défirent l'armée de Charles le Téméraire (22 juin 1476). Comme Sixte IV venait d'appeler la garde suisse à l'honneur de le servir, la République lui envoya ces quatre épées, pour être toujours aux côtés du Souverain-Pontife et lui rappeler que ses enfants le défendront comme ils ont défendu leur pays.

— Revenant aux fêtes de la canonisation, notons un petit incident — qui a passé alors inaperçu et sur lequel on glose aujourd'hui, mais pour l'envenimer. Pendant la messe solennelle, après l'offertoire magnifiquement exécuté, sur musique de Mustafa, directeur de la Chapelle Sixtine, les chantres de cette chapelle et les autres ont remis, séance tenante, à Mustafa une adresse collective, chef-d'œuvre de miniature sur parchemin, où ils attestaient leur admiration pour le grand artiste. C'était une réponse indirecte aux tentatives qui avaient été faites pour donner à l'abbé Perosi l'honneur de diriger la musique de la canonisation. Les prétentions du jeune codirecteur de la Sixtine avaient subi un échec ; et les chantres de la chapelle qui protestaient contre les changements et les innovations de l'abbé Perosi, en ont profité pour faire cette petite et innocente manifestation. Ils ont eu toutefois le tort de la faire *inter missarum solemniam*, ce qui ne convient pas à la gravité de la chapelle pontificale et au decorum qu'elle doit toujours garder.

— Un autre incident postérieur à ces fêtes a été grossi à plaisir. Dans une grande audience que le pape accorda aux pèlerins, à Saint-Pierre, les Français, au nombre de six milles s'étaient groupés d'un

côté, les Allemands, l'attente, occupés Pontife, les directeurs. Tout d'abord, l'ensemble, il y eut à chanter plus fort le dessous. Les diaboliques le diapason tente, les journaux coups. Naturellement la lutte. Une entente de Prusse au fiancée, et on veut musicale.

L
B
P
A
V
L
D
E

E m'en
enfance
pénétr
ter lumière et c
Il faut vous
doute, la lune a
mais elles sont
Parlez-moi de
lorsqu'il accourt
accurrit ut gigas